

Dernières nouvelles du Franglais

Une petite blessure se produit dans mon oreille, chaque matin, tandis que je bois un café en écoutant les informations. Déroulant le programme du journal, le présentateur emploie continuellement le mot « *in'terview* », en insistant sur le « *in'* », à l'anglaise. D'une émission à l'autre, la plupart des jeunes journalistes ont pris cette habitude à laquelle s'opposent

5 quelques interlocuteurs plus âgés qui continuent à prononcer à la française ce terme francisé depuis longtemps : *ainterviou...* Cette phonétique française fait d'ailleurs référence dans les dictionnaires, pour le mot comme pour ses dérivés (comme le verbe « *interviewer* », que nul ne se risque encore à prononcer *in'ter-viewer*). D'où mon agacement devant ces rafales d'*in'terviews*, comme s'il était plus naturel de prononcer les mots anglais à l'anglaise.

10 Certes, les langues ont toujours assimilé des termes étrangers ; mais ceux-ci épousent les règles et la diction de leur langue d'adoption. Que je sache, on ne prononce pas davantage « *bridge* », « *tennis* », « *football* », avec l'accent anglais qu'on ne prononce à l'allemande les noms de Beethoven ou de Mozart... L'inverse est également valable, et les innombrables emprunts au vocabulaire français dans la langue anglaise se prononcent à l'anglaise ou à

15 l'américaine, sûrement pas à la française. Quant aux termes russes, chinois ou japonais, nous les francisons d'autant plus que nous ignorons, pour la plupart, les règles de ces langues et leur prononciation.

On dira que je m'attarde à des détails sans importance, mais ces évolutions minuscules s'ajoutent les unes aux autres. Devenu omniprésent dans nos existences par le biais de l'information, du cinéma, de la chanson ou des affaires, l'anglais est la seule langue à bénéficier de cette exception selon laquelle il faudra désormais la prononcer en VO. D'un côté, nous multiplions les emprunts au vocabulaire anglo-américain sans même les traduire, même lorsqu'ils ont un équivalent : *running pour* course à pied, *challenge pour* défi. *Task Force* pour force d'intervention, *crash, care...* [...]

25 Pis encore, j'entends parfois, dans ces mêmes bulletins d'information, des journalistes prononcer à l'anglaise des noms allemands ou des noms russes – comme si cette accentuation se prêtait par défaut à toutes les langues qu'on ignore. [...]

Benoît Duteurtre, *Marianne*, 10-16 novembre 2022

Remarques

- Les participes : il y a dans ce texte plusieurs participes, présents ou passés, dont il conviendra, avant de s'engager dans la traduction, d'étudier et d'identifier le fonctionnement.
- De même, le sens, le rôle, la valeur de certaines formulations spécifiquement françaises devront être identifiés : *d'une émission à l'autre, à la française, à l'anglaise, à l'américaine, à l'allemande, que je sache.*
- Attention aux structures : rappelons que l'allemand permet une grande souplesse, mais à l'intérieur d'un cadre défini (place du verbe en particulier). Il faut toujours s'efforcer de préserver aussi bien les exigences spécifiques de la langue allemande que la fluidité – ce n'est pas incompatible. Penser aussi que la ponctuation n'est pas un accessoire décoratif, elle a un rôle à jouer.
- Revoir le vocabulaire de la radio et de la télévision.

Lecture

(Il existe, sur Youtube, une lecture de ce poème, mais sur un ton assez tragique, on se demande pourquoi.)

L'Anglaise en diligence
Nous étions douze ou treize
Les uns sur les autres pressés,
Entassés,
J'éprouvais un malaise
Que je me sentais défaillir,
Mourir !
À mon droite une squelette,
À mon gauche une athlète,
Les os du premier il me perçait ;
Les poids du second il m'écrasait.
Les cahots,
Les bas et les hauts
D'une chemin raboteux,
Pierreux
Avaient perdu,
Avaient fendu
Mon tête entière.
Quand l'un bâillait,

L'autre il sifflait,
Quand l'un parlait,
L'autre il chantait ;
Puis une petite carlin jappait,
Le nez à la portière.
La poussière, il me suffoquait,
Puis un méchant enfant criait,
Et son nourrice il le battait,
Puis un petit Français chantait,
Se démenait et bourdonnait
Comme une mouche.
Pour moi, ce qui me touche,
C'est que jusqu'au Pérou
L'Anglais peut voyager
Sans qu'il ouvre son bouche
— Autre que pour boire ou pour
manger.

Alfred de Musset
(1810-1857)

Proposition de traduction

Neueste Nachrichten aus dem Franglais

Jeden Morgen, wenn ich Kaffee trinke und Nachrichten höre¹, spüre ich eine kleine Wunde in meinem Ohr². Der Moderator, der das Nachrichtenprogramm aufrollt³, verwendet immer wieder das Wort „In‘-terview“, mit der im Englischen üblichen Betonung auf „In“⁴. Im Laufe der Sendungen haben es sich die meisten jungen Journalisten so angewöhnt⁵, wobei manche⁶ ältere Sprecher sich dagegen wehren und dieses schon lange in Frankreich eingebürgerte Wort⁷ französisch aussprechen: *ainterviou...* Diese französische Aussprache wird übrigens in den Wörterbüchern als Norm angegeben, sowohl für das Wort selbst als für dessen Ableitungen (etwa⁸ das Verb „interviewer“, das kein Mensch mehr sich als „in‘terviewer“ auszusprechen traut. Deshalb ärgere ich mich so sehr über diese „In‘terview“-Salven⁹, als wäre es natürlicher¹⁰, englische Wörter englisch auszusprechen.

Die Sprachen haben zwar seit jeher¹¹ Fremdwörter aufgenommen – aber sie passen sich den Regeln und der Aussprache ihrer Adoptivsprache an. „Bridge“, „tennis“ oder „football“ werden, soviel ich weiß, keineswegs lieber mit englischem Akzent als die Namen von Beethoven oder Mozart deutsch ausgesprochen werden... Das¹² gilt auch umgekehrt, und für die unzähligen Wörter, die die englische Sprache aus dem französischen Wortschatz übernommen hat, gilt entweder die englische oder die amerikanische, niemals die französische Aussprache. Was nun die russischen, chinesischen oder japanischen Wörter

¹ wenn ich beim Kaffee Nachrichten höre / beim Kaffee-Trinken und Nachrichten-Hören.

² ..., entsteht eine kleine Wunde in meinem Ohr.

³ abrollt.

⁴ akzentuiert / mit der im Englischen gebräuchlichen Betonung / Akzentuierung auf „In“

⁵ haben sich das die meisten jungen Journalisten zur Gewohnheit gemacht, ...

⁶ Après *manch*: déclinaison forte au singulier, et, au pluriel, déclinaison forte (*manche ältere Sprecher*) ou faible (*manche älteren Sprecher*), voir Duden, *Richtiges und gutes Deutsch*.

⁷ dieses schon lange in die französische Sprache aufgenommene Wort / dieses schon lange französierte Wort.

⁸ zum Beispiel.

⁹ Deshalb finde ich es so ärgerlich, wenn ich diese „In‘terview“-Salven höre, als

¹⁰ als ob es natürlicher wäre.

¹¹ von jeher / schon immer.

¹² Dies.

betrifft: wir französieren sie um so mehr, als wir meistens die Regeln dieser Sprachen und ihre Aussprache nicht kennen¹³.

Man wird sagen, ich fixiere mich auf belanglose Details¹⁴, es sind aber winzige Änderungen, die immer mehr werden. Die englische Sprache ist auf dem Weg der Informatik, des Films, der Musik¹⁵ oder der Geschäfte¹⁶ allgegenwärtig in unseren Existzenen geworden, und sie ist die einzige¹⁷, die einen Ausnahmestatus genießt, laut welchem man sie von nun an¹⁸ in der Originalfassung aussprechen müsste¹⁹. Einerseits übernehmen wir vom englisch-amerikanischen Wortschatz immer mehr Wörter und Ausdrücke, die wir nicht einmal übersetzen, auch wenn ein entsprechendes Wort zur Verfügung steht: *running* für *course à pied* (Laufen), *challenge* für *défi* (Herausforderung), *Taskforce* für *force d'intervention*, *crash*, *care*... [...]

Noch schlimmer: ich höre manchmal in besagten Kurznachrichten²⁰, wie manche Journalisten deutsche bzw. russische Namen englisch aussprechen, als eignete sich dieser Akzent²¹ in Ermangelung eines Besseren für alle Sprachen, die man nicht kennt.

Benoît Duteurtre, „Marianne“, 10.-16. November 2022

¹³ Attention : le verbe ignorieren possède un autre sens : absichtlich übersehen, übergehen, nicht beachten (Duden). / Als uns meistens / zumeist die Regeln dieser Sprache und ihre / deren Aussprache unbekannt sind.

¹⁴ ich halte mich bei belanglosen / unbedeutenden Details auf. Mais le verbe s'attarder comporte ici essentiellement l'idée de l'intérêt (excessif) porté à un sujet.

¹⁵ Chanson (das) ne convient pas, cf. Duden : meist dem französischen Kulturkreis zugeordnetes populäres Lied mit poetischem Text, das von einem Sänger oder einer Sängerin mit Instrumentalbegleitung vorgetragen wird. – Lied ne convient pas non plus, voir la définition et les exemples proposés par Duden. Le sens de l'énoncé est assez clair : le mot *chanson* est employé ici dans un sens très large et désigne ce que véhiculent des paroles accompagnées de musique. C'est pourquoi, faute de mieux, il faut se contenter de *Musik*, là aussi dans le sens le plus large.

¹⁶ des Geschäftslebens / des Business.

¹⁷ Pas de majuscule, il ne s'agit pas d'un adjectif substantivé. Le substantif *Sprache* est sous-entendu.

¹⁸ definitiv.

¹⁹ laut welchem sie von nun an in der Originalfassung ausgesprochen werden müsste.

²⁰ Die Kurznachricht, au singulier, désigne aussi un SMS (Short Message Service, die oder das – eher die).

²¹ Il semble que l'auteur confonde accentuation et accent.